[Adèle Castillon]  
J’ai touché l’enfance de mes doigts encore feutrés  
Ressassé cette histoire comme si je l’avais rencontrée  
La vraie belle nouveauté c’est celle qui ne vieillit pas  
Celle qui nous garde les ciels pastels, l’orage quand il fait froid  
  
Je laisse aux autres les demain  
Moi je prend que les maintenant  
Si c’est pour penser la fin  
Compte sur mes rêves d’enfants  
Je laisse aux autres les demain  
Moi je prend que les maintenant  
  
Si c’est pour penser la fin  
Compte sur mes rêves d’enfants  
  
Petite, je fuis le temps, déjà peur des convenances  
Et la vraie étoffe des gens, c’est fou tout ce qu’ils pensent;  
C’est triste toute cette méfiance, faudrait suivre l’avion en papier  
Hurler pour s’envoler surtout quand on pense au passé  
  
Je laisse aux autres les demains  
Moi je prend que les maintenant  
Si c’est pour penser la fin  
Compte sur mes rêves d’enfants  
Je laisse aux autres les demain  
Moi je prend que les maintenant

Si c’est pour penser la fin  
Compte sur mes rêves d’enfants  
  
J'regrette mon adolescence  
Et pourtant c'est pas fini  
Quand t'es petit y'a la méfiance  
Puis après vient le mépris  
Y'a des jours où ça va mal  
C'est que t'oublies quand ça va bien  
Les adultes ils crient, ils râlent  
Disent des choses qui servent à rien  
Tu passes ta vie dans le passé  
Et pourtant c'est pas si beau  
Tu te souviens des jours usés ?  
Des mois de mai, des batailles d'eau  
Faut s'y faire t'es juste grand  
Y'en aura pleins tu verras  
Des belles choses, des bons moments

Quand c'est fini tu regretteras  
  
Je laisse aux autres les demain  
Moi je prend que les maintenant  
Si c’est pour penser la fin  
Compte sur mes rêves d’enfants  
Je laisse aux autres les demain  
Moi je prend que les maintenant  
Si c’est pour penser la fin  
Compte sur mes rêves d’enfants